



Juin 2013

Synthèses n° 2013/212

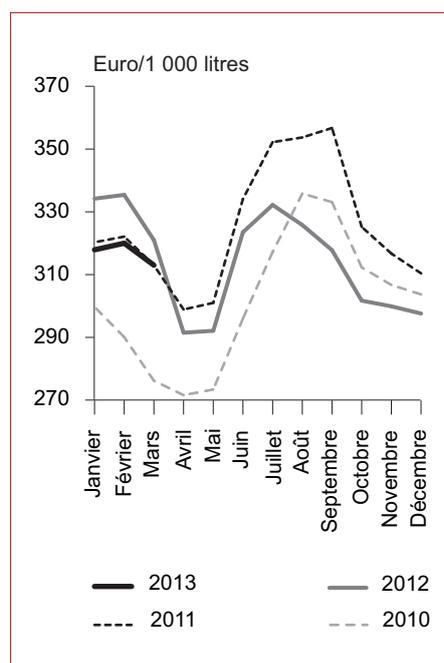
### Reprise attendue du prix du lait de vache

**Au premier trimestre 2013, le prix du lait de vache standard reste inférieur au niveau de 2012, à 317 euros/1 000 litres. La nette reprise des prix des produits industriels, beurre et poudre de lait, annonce une reprise prochaine du prix du lait de vache, confirmée par les premiers résultats du sondage mensuel de FranceAgriMer pour le mois d'avril. Le coût de l'aliment, pour sa part, ne cesse de progresser depuis le deuxième semestre 2012 et atteint des niveaux jamais observés jusqu'alors.**

#### En France, le prix du lait de vache est en repli depuis avril 2012

Le prix du lait à la production en France a commencé à se replier en avril 2012. À cette date, il est devenu inférieur au prix du même mois de l'année précédente et cette situation s'est prolongée tout au long de l'année 2012. Il atteint ainsi 314 euros/1 000 litres en moyenne sur 2012, soit 10 euros de moins qu'en 2011. Au premier trimestre 2013, la tendance se poursuit, et le prix du lait s'élève à 317 euros/1 000 litres, inférieur de 4 % au même trimestre de 2012 et de 2,6 % à la moyenne quinquennale trimestrielle, selon l'enquête du SSP sur la situation mensuelle laitière. Toutefois, d'après le sondage mensuel de FranceAgriMer, le prix repasserait à partir du mois d'avril au-dessus du niveau de 2012, qui était déjà bas, mais surtout de 2011. Ces prix peuvent

#### Le prix du lait de vache 2013 en baisse par rapport à 2012



Source : Agreste

cependant intégrer des avances de trésorerie accordées par les entreprises pour anticiper la hausse prévue du prix du lait dans les prochains mois.

#### Depuis le dernier trimestre 2012, le prix français est inférieur au prix allemand

Le prix à la production du lait standard résulte de la répercussion par les entreprises de leur valorisation des produits industriels et des produits de consommation dans le cadre de contrats qui prévoient la prise en compte d'indicateurs. Les entreprises françaises tiennent en général compte du prix des produits laitiers français, mais aussi de ceux de la concurrence allemande, autre grand producteur européen.

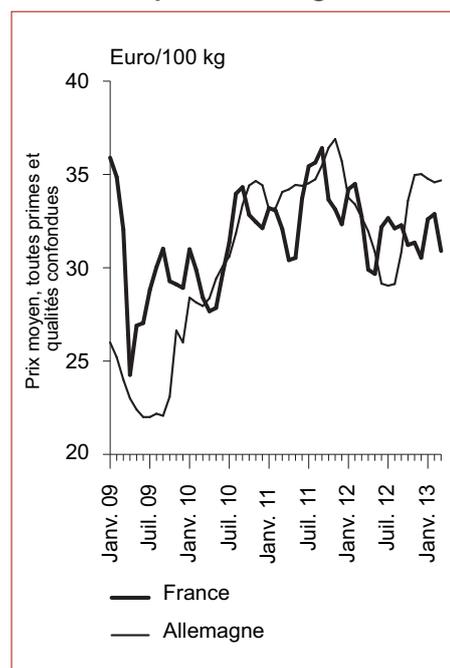
Au cours de l'année 2012, le prix français du lait à la production n'a pas

répercuté aussi vite que le prix allemand l'amélioration des prix de vente en sortie des laiteries. En Allemagne, le prix qui avait fortement baissé par rapport à 2011 jusqu'au mois d'août 2012, s'est fortement redressé depuis et se situe, début 2013, au dessus du niveau atteint début 2012, ce qui n'est pas le cas en France. Le prix a moins baissé en France mais est moins réactif par rapport à la reprise récente des prix industriels et de la situation des marchés en général. L'écart de prix entre les deux pays est ainsi important depuis le mois d'avril 2012.

### L'évolution des prix industriels impacte le prix du lait à la production

Les prix européens des produits industriels (beurre et poudres de lait) poursuivent leur hausse au premier trimestre 2013. Après avoir baissé début 2012, ils se sont nettement repris au second semestre 2012 du fait de disponibilités réduites (baisse de la collecte, stocks réduits) et d'une forte demande, provenant notamment des pays émergents. Cette hausse devrait se poursuivre tout au long de l'année

### Depuis octobre 2012, le prix moyen du lait de vache est plus faible en France qu'en Allemagne



Source : Commission européenne

2013 en raison d'un déficit d'offre au niveau mondial. Ces mouvements de prix se répercutent sur les prix à la production avec plus ou moins de retard. En mars 2013, le prix à la production du lait est ainsi encore en recul sur celui de mars 2012, même si l'écart est plus faible que les mois précédents.

### Début 2013, le marché des ingrédients laitiers reste bien orienté

Descendu au plus bas fin mai 2012, le prix européen du beurre ne cesse de remonter depuis et atteint 3 932 euros la tonne à la mi-mai 2013. Cette bonne tenue s'explique par de faibles disponibilités et une demande toujours élevée. Au premier trimestre 2013, les exportations de beurre de l'Union européenne ont ainsi dépassé de 22 % celles du premier trimestre 2012.

Le prix français du beurre n'a, pour sa part, entamé sa remontée que début 2013, après être resté sous le niveau de 2011 quasiment toute l'année 2012. En avril 2013, le prix français atteint 3 377 euros la tonne, prix supérieur au niveau de 2012 mais inférieur à celui élevé de 2011.

Le retard apparent entre l'évolution du prix français du beurre et l'évolution du prix européen est en partie liée au fait que le prix français du beurre en vrac correspond au prix moyen des facturations par les entreprises, relevé par FranceAgriMer, alors que le prix européen est fondé majoritairement sur les contrats signés et anticipe ainsi de quelques mois l'évolution des prix.

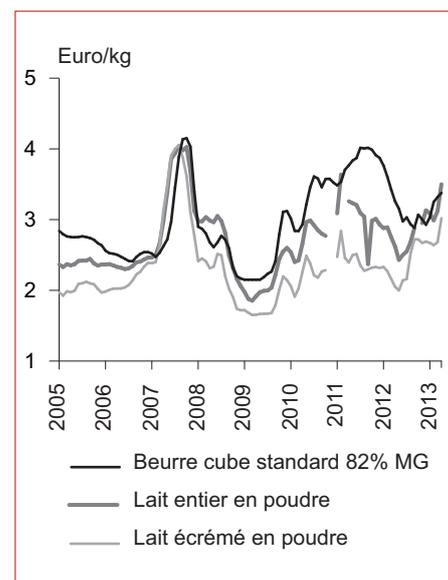
Après un creux au mois de mai 2012, le cours français de la poudre de lait écrémé (destinée à la consommation humaine) ne cesse de remonter. Il atteint 3 023 euros la tonne en avril 2013, en hausse de près de 50 % par rapport au même mois de 2012. Cette remontée des cours est générale dans l'Union européenne grâce à une forte demande étrangère et des disponibilités très réduites. Les fabrications françaises comme européennes ont en effet baissé au deuxième semestre 2012 et continuent à se réduire (- 15 % en France sur le premier trimestre en glissement annuel) en rai-

son de la réduction de la collecte. Les stocks publics européens, qui avaient été constitués lors de la crise de 2009, s'élevaient à 50 000 tonnes fin décembre 2011. Ils ont été remis sur le marché en début d'année 2012 et avant l'été. Ces stocks sont donc nuls depuis le mois d'août dans l'Union européenne. La baisse des fabrications conjuguée à l'absence de stocks entraîne des tensions sur le marché et provoque une hausse des cours, l'offre étant inférieure à la demande.

Tout comme le cours de la poudre de lait 0 %, le cours français de la poudre grasse a atteint son point bas au mois de mai 2012 et se reprend depuis. Il atteint 3 500 euros la tonne en avril 2013, supérieur de 34 % au même mois de 2012. En avril 2013, il dépasse le niveau observé en avril 2011.

D'après l'indice des prix à la production, en 2013, le prix français des fromages sortie usine, est resté supérieur en 2012 à son niveau d'un an auparavant jusqu'au mois de septembre où il est devenu inférieur. Au premier trimestre 2013, il reste très légèrement inférieur au prix de 2012 (- 0,5 % en moyenne) mais retrouve en mars le niveau de mars 2012.

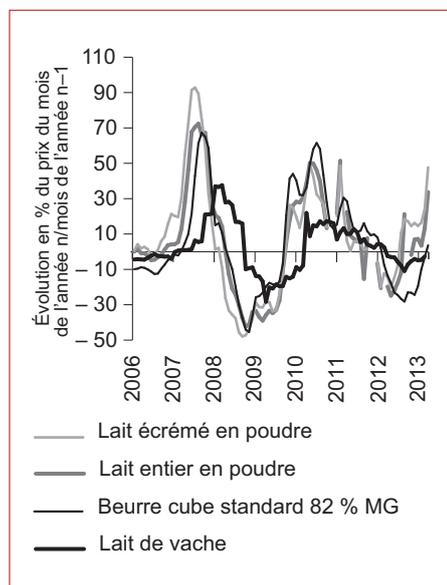
### Remontée des prix industriels depuis fin 2012



Sources : Agreste, FranceAgriMer - Facturations

Habituellement les évolutions en glissement annuel de prix industriels sont répercutées avec environ six mois de décalage sur le prix français du lait à la production. Les prix des poudres de lait étant nettement supérieurs début 2013 à leur niveau de 2012 et le prix du beurre se redressant, le prix du lait devrait dépasser en avril 2013 le niveau d'avril 2012, comme le laissent à penser les premiers résultats du sondage de FranceAgriMer. Ces évolu-

### Début 2013, la remontée des prix industriels n'est pas encore répercutée sur le prix du lait à la production



Sources : Agreste, FranceAgriMer - Facturations

tions s'inscrivent dans un contexte de renchérissement du coût de l'aliment et de négociations en cours entre les producteurs, les industriels et les distributeurs.

### Parallèlement à la baisse du prix du lait, le coût de l'aliment augmente

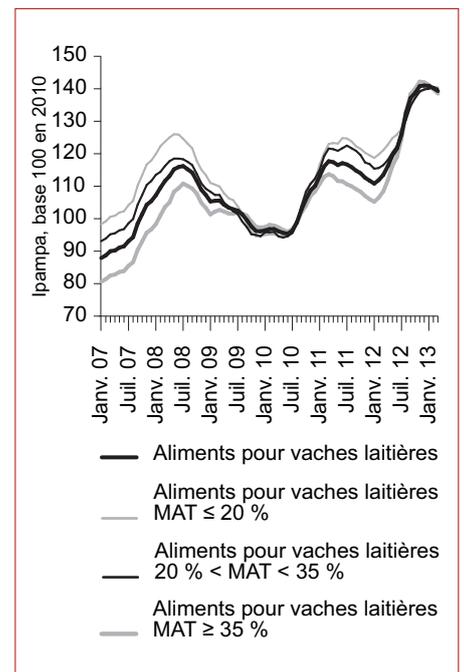
L'indice Ipampa des aliments pour vaches laitières a repris sa progression dès le mois de février 2012 et n'a cessé de grimper à partir de cette date. En mai 2012, il a dépassé le niveau record de mars 2011 et lui était supérieur de 20 % en décembre 2012. Les prix des aliments achetés ont amorcé une légère descente depuis cette date mais restent très élevés. Cette forte progression s'explique notamment par l'envolée en 2012 des prix des tourteaux de soja et de colza, qui représentent un composant essentiel de la ration des vaches laitières. La hausse du premier semestre s'expliquait en partie par la sécheresse qui a pénalisé la production de soja des principaux producteurs mondiaux (Argentine, Brésil, États-Unis).

L'impact de la forte hausse du coût des matières premières sur le prix de l'alimentation animale a pu être en partie atténué par un recours accru des éleveurs aux aliments composés, dont la composition peut être optimisée et les prix lissés. Ainsi, entre janvier et décembre 2012 le prix des tourteaux de soja

et de colza s'est accru de 40 % alors que la hausse n'a été que de 27 % pour les aliments composés destinés aux vaches laitières (+ 35 % pour les aliments les plus riches en matières azotées).

La production d'aliments composés pour vaches laitières a progressé de + 6 % entre les seconds semestres 2011 et 2012, avec un pic de + 20 % au mois d'octobre.

### Le prix des aliments pour vaches laitières en forte hausse en 2013



Sources : Ipampa - Agreste, Insee

## Sources

- L'enquête mensuelle laitière unifiée réalisée par FranceAgriMer et le Service de la statistique et de la prospective (SSP) du Ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt pour les données de collecte de lait et de fabrication de produits laitiers
- Les statistiques de la Direction générale des douanes et des droits indirects (DGDDI) pour les données sur le commerce extérieur
- L'enquête Situation mensuelle laitière et l'Insee pour le prix du lait de vache
- La Commission européenne pour les données de prix du lait dans les États-membres
- L'enquête FranceAgriMer/ATLA pour les prix des produits industriels

## Pour en savoir plus

Toutes les informations conjoncturelles et structurelles sur le lait sont disponibles à parution sur le site Agreste de la statistique agricole : [www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

Les dernières publications Agreste parues sur le thème sont :

- « L'alimentation animale, principale destination des productions végétales », Synthèses Moyens de production n° 2013/208, avril 2013
- « 2012. L'année économique laitière - Perspectives 2013 », Institut de l'élevage, Le dossier Économie de l'élevage, n° 432, février 2013
- « 2011 : une collecte et des fabrications en hausse - Résultats de l'enquête annuelle laitière 2011 », Primeur n° 290, octobre 2012
- « Fortes hausses des prix de l'alimentation animale entre 2010 et 2012 », Synthèses Moyens de production n° 2012/194, octobre 2012
- « La nouvelle campagne laitière 2013/2014 démarre lentement », Infos rapides Lait n° 5/12, mai 2013
- Résultats définitifs 2011 de l'enquête annuelle laitière sur le site Agreste

Le Centre de documentation et d'information Agreste (CDIA) : ouverture les mardi et jeudi de 14 h à 17 h - Tél. : 01 49 55 85 85, Mél : [agreste-info@agriculture.gouv.fr](mailto:agreste-info@agriculture.gouv.fr)

## Organismes et abréviations

ATLA : Association de la transformation laitière française

Ipampa : Indice des prix d'achat des moyens de production agricole



## Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt  
Secrétariat Général  
**SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE**  
12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 70007 - 93555 MONTREUIL SOUS BOIS Cedex  
Tél. : 01 49 55 85 05 - Site Internet : [www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

Directrice de la publication : Béatrice Sédillot  
Rédacteur : Géraldine Martin-Houssart  
Composition : SSP Beauvais  
Dépôt légal : À parution  
© Agreste 2013

**Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole**  
[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)